

> Puerto Varas, capitale touristique du Chili!

En bordure du lac Llanquihue, dominée par le volcan Osorno, la ville de Puerto Varas dispose d'un cadre bien agréable. Sa proximité avec le parc national Rosales en fait une destination incontournable, allez, arrêtez vous deux jours pour découvrir !



Comment y arriver ?

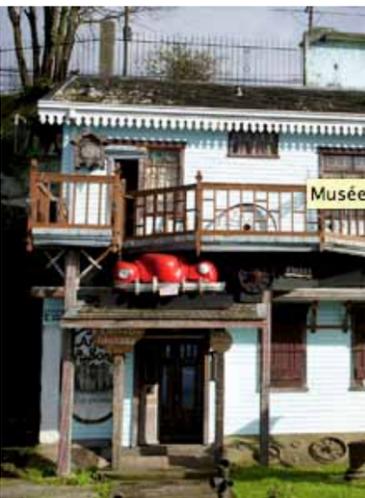
Depuis Castro, il vous faut 4h30 en bus (5500 pesos), depuis Valparaiso environ 13h et 12h depuis Santiago.

Que faire à Puerto Varas ?

La ville n'est pas bien grande, vous pouvez la parcourir à pieds sans problème.

La promenade le long du lac Llanquihue est très jolie et si vous allez du centre aux plages, elle vous prendra 2h.

En passant, entrez dans cette maison loufoque qui est en réalité le musée Pablo Fierro. Cet artiste chilien s'est vu attribué cette maison par la ville. Il y expose ses oeuvres (des tableaux, peintures,



Musée pablo fierro. Crédits meetonearth.org

aquarelles, représentant des vieilles bâtisses chiliennes car elles sont un témoignage du passé pour lui). Toute sorte d'objets sont entreposés, on a l'impression d'être chez un antiquaire! Et le mieux, c'est que c'est gratuit et qu'il propose des ateliers aux enfants etc... Juste dans le but de promouvoir l'art. Il se fera un plaisir de vous faire visiter et de répondre à vos questions.

Note: La situation des artistes n'est pas évidente au Chili, un peu marginalisés, beaucoup préfèrent s'exiler pour s'épanouir dans leur art...

Vous pouvez marcher jusqu'au Cerro Philippi pour avoir une vue d'ensemble de la ville et du lac.

Aussi, en 20 minutes de bus, Frutillar est un des endroits les plus jolis près de Puerto Varas.

Mais l'incontournable reste la découverte du lac « Todos los Santos » et des « saltos de Petrohue ». Les agences proposent l'excursion, souvent avec un tour sur le lac et une petite marche dans la forêt pour 25 000 pesos, ce qui est hors de prix... Vous pouvez prendre le bus au croisement San Bernardo/Walker pour 2000 pesos, l'entrée des saltos est de 1500 (vous pouvez facilement faire du stop pour repartir car les touristes repartent en général sur Puerto Varas).

Les Saltos sont des chutes

d'eau vraiment impressionnantes, le décor est magique, avec le volcan Osorno enneigé au loin... Vous pouvez emprunter 3 petits sentiers très sympa qui parcourent la forêt et longent la rivière Petrohue. Comptez 1h de visite.

A 6km, la ville de Petrohue peut se résumer à un point visiteur, un bar-restau fermé en hiver, un hôtel de luxe et un camping... Rien de fou en soi, sauf qu'elle est en bordure du lac « Todos los santos », un des plus beaux de la région des lacs !

C'est très joli et vous pouvez faire un balade en bateau dessus. Un peu cher pour la traversée complète (20000 environ) mais vous pouvez aller jusqu'à l'île Margarita ou alors juste faire un tour de 30min.

L'endroit se prête à la rando (vous aurez tous les renseignements au point visiteur), au rafting, ski sur le volcan, kayak...

Une jolie rencontre avec la nature en somme !

Note: Si vous avez une voiture, vous pouvez trouver un endroit où loger en cours de route, au bord du lac.

Avec la collaboration de Max et Steph, www.meetonearth.org

> Merveille de nature

Le Chili est un pays qui gagne à être connu. Nombreux sont ses atouts qui en font un coin exceptionnel du globe. D'abord par l'incroyable diversité de ses paysages, allant de ses vignes dans le centre, à ses terres arides, deserts immenses s'étendant depuis Arica jusqu'à Santiago. Et plus au sud, ce sont la patagonie, la terre de feu et une multitude de paysages extraordinaires où se succèdent forêts, cascades, fjords et glaciers éternels. On y trouve également Balmaceda et Serrano, les deux glaciers, puis le Parc national de Torres del Paine, protégé par l'UNESCO. Enfin, cette petite bande de terre qui s'étend sur le pacifique est ouvert vers une immensité de trésors et de mystère, comme la célèbre île de Paques, trônant à quelques milliers de kilomètres de là.

> En chiffres

- **Population** : 16,9 millions. La population urbaine est d'environ 89 %. Les métis (Indiens et Européens) représentent 66 % de la population chilienne totale, les Européens 26 %, les Indiens 6 %, les autres 2 %.
- **Superficie** : 756 102 km²
- **Capitale** : Santiago
- **Langues** : l'espagnol
- **Religion** : catholiques (70 %), évangélistes (15,1 %).
- **Monnaie** : peso chilien.
- **Régime politique** : démocratie présidentielle.
- **Chef d'État** : Sebastián Piñera, premier président de droite depuis la chute de Pinochet, homme d'affaires et milliardaire surnommé le « Berlusconi chilien » (depuis mars 2010).
- **Ressources** : le cuivre (1er producteur mondial) et les produits miniers (or, argent, fer), l'agriculture et l'industrie agroalimentaire, la pêche (3e rang mondial, 2e pour le saumon), et également le bois et la cellulose.

> Partir étudier à l'étranger, c'est possible!

Dans un monde ouvert, partir à l'étranger afin de valoriser une partie de son cursus est fortement conseillé. Et il n'est jamais trop tôt pour commencer à songer à son départ.

Partir partout

Katarina Kilani, directrice de la Direction des affaires internationales (DAI) de l'UPJV rappelle qu'aujourd'hui «avec l'ensemble des conventions, on peut envoyer des étudiants partout dans le monde». La DAI gère 219 conventions ERASMUS et 205 conventions bilatérales. À côté de cela, l'UPJV fait partie de réseaux internationaux, comme

ISEP (international student exchange programs) un réseau fort de 140 universités américaines ou bien le réseau CREPUQ des universités québécoises. Mais ils sont encore trop peu les étudiants amiénois qui profitent de cette expérience par rapport au nombre de places offertes. Et pourtant, la DAI amplifie son action en organisant des réunions d'informations sur les programmes de mobilité ou en offrant un accueil permanent et personnalisé aux candidats au départ. Pour beaucoup, l'expérience des échanges internationaux est toujours très positive, tant sur le plan de

la formation que sur celui de l'expérience. La valorisation au sein d'un CV est toujours très importante.

Les aides financières

Avant de partir, il faut réfléchir et construire un projet cohérent avec son parcours de formation. Toutes les années sont possibles pour franchir le pas, mais il peut-être plus intéressant de partir en L3 ou en M1, ne serait-ce que pour la maturité du projet. Mais

partir étudier à l'étranger a toujours un coût, et c'est pour ces raisons que la mobilité étudiante s'accompagne très souvent d'aides financières. En 2009 au total environ 600 000 € ont été attribués aux étudiants sortants. Pour l'année 2011/12, l'UPJV fait partie d'un Consortium Erasmus Stage permettant à la DAI de verser des bourses Erasmus Stage aux étudiants réalisant un stage à l'étranger (bourse de 350 euros par mois cumulable avec la bourse Philéas du Conseil Régional). Un frein important à la mobilité peut être la langue du pays de destination. Mais là encore,

il existe un accompagnement pour l'étudiant grâce à la maison des langues qui propose des cours ou des préparations à des tests d'anglais.

Dès sa première année à la fac il est important de bien réfléchir à un cursus international, et de réfléchir avec la DAI aux modalités et à la construction de son parcours.

Plus de renseignements: www.u-picardie.fr rubrique «international»